

La loco offre un voyage dans le temps

Elle fait partie de l'histoire de la SNCF, des ateliers du Mans et de ses agents. Une locomotive des années 40 sera exposée à la gare samedi pour les Journées du patrimoine.

Patrimoine « C'est l'histoire des ateliers du Mans »

Elle est à l'abri dans un hangar mais samedi, cette locomotive des années 40 rejoindra la gare du Mans à l'occasion des Journées du patrimoine.

PAGE 3



Julien LEPRIEUR
julien.leprieur@maine-libre.com

C'est un voyage dans le temps qu'offrira la SNCF samedi. Une plongée de près de 70 ans en arrière. L'époque où le vinyle côtoyait le formica dans les wagons où la grosse cheminée crachait une fumée épaisse et où la locomotive s'arrêtait en gare comme usée de son voyage. Samedi, la 141 R 11-99 de 10 heures arrivera voie 1, en gare du Mans. Les ferroviaristes vont pouvoir scruter cette locomotive à vapeur de 110 tonnes. « Il y a eu 1350 locomotives de cette sorte de construites. » Guillaume Pourageaux est passionné de train. Ça tombe bien, il travaille à la SNCF et il connaît la vie et l'œuvre de la loco par cœur.

« Elle a fonctionné jusqu'en 1971 »
GUILLAUME POURAGEAUX.
Passionné de trains

La machine est arrivée au Mans en 1947, construite, quelques semaines auparavant aux États-Unis. Marchandises ou voyageurs, elle a vadrouillé sur les rails ligériens, parisiens et bretons. Tabac, bois, céréales, pâte à papier ou personnes ont pu être transportés par wagons derrière cette grosse machine qui pouvait rallier Nantes ou Paris sans faire le plein de charbon au milieu du trajet. Un énorme progrès à l'époque. « Elle a fonctionné jusqu'en 1971, trois ans avant la fin des trains à vapeur », complète Guillaume Pourageaux. Destinée à rejoindre un musée à San Diego, aux États-Unis, la jeune retraitée a finalement pris le chemin de Vitré (Ille-et-Vilaine). « Une association l'a récupérée en 1985. Elle a été remise en état en 1993, à Nantes. En 2003, elle



Centre de la SNCF, mercredi 12 septembre. À l'abri dans un hangar, la locomotive 141 R 11-99 rejoindra samedi la gare du Mans à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.

Photo ML - Denis Lambert

a été remise sur les rails, transportant des voyageurs amoureux de belle mécanique jusqu'à Angers, Cholet, dans l'esprit des voyages d'antan. »

Trois machines en France

Pour des raisons techniques, elle est finalement stoppée en 2012 et sommeille dans un bâtiment en piètre état. « La locomotive aurait pu prendre le chemin de la Cité du train, à Mulhouse, mais l'association et la SNCF avaient envie qu'elle roule », détaille le directeur de service. Aujourd'hui, la locomotive est l'une des trois machines à encore circuler en France. Symbole de ces locos

à vapeur remplacées au fur et à mesure, à partir des années 30, lors de l'électrification des lignes.

Les visiteurs pourront même monter dans la cabine de la loco. « Ils étaient deux à travailler dans cet espace: un agent de conduite - un mécanicien - qui gérait la vitesse, le bruit, et un chauffeur qui s'occupait de la chaudière, du niveau d'eau, du stock d'huile... »

Sur la 141R 11-99, le confort était moins rustique que sur d'autres locomotives. « Les États-Unis ont amené un confort de conduite, note Guillaume Pourageaux. Avant, l'agent et le chauffeur étaient en extérieur avec

60 °C devant eux et quelquefois -5 °C derrière, en hiver. Sur cette machine, la cabine est fermée et les deux agents pouvaient se parler. »

En juin dernier, la direction régionale de l'entreprise a décidé de rapatrier la machine au Mans. « Le but est qu'elle devienne un produit marketing et commercial. Cette locomotive c'est l'histoire des ateliers du Mans et l'occasion de montrer et de valoriser le travail des agents qui l'entretiennent. »

Samedi 15 septembre, de 10 heures à 17 heures, au Mans. Visite libre.